

Madame la Présidente,

Je vous remercie pour cette magnifique *Laudatio*, je remercie chaleureusement chacun des membres de l'Académie d'Éducation et d'Études Sociales, ainsi que chacun de vous qui êtes présents ce soir.

Dans la famille - certains me font le plaisir d'être là ce soir - le souvenir de Léon Harmel s'était perpétué, comme celui d'un grand homme, mais personne ne savait bien ce qu'il avait fait. C'est à l'occasion de mon mémoire de fin d'études à Sciences Po que je pensai au carton d'archives entreposé dans un coin de la bibliothèque, principalement des lettres familiales.

Ce travail fut le début d'un attachement réel à la personne de Léon Harmel, et je continuai à collecter de nombreux articles et ouvrages, qui m'ont permis de mieux comprendre son action. Sa vie et ses écrits m'ont aidé à concilier ma foi avec ma famille, mon travail, et aussi à traverser certaines épreuves. Chaque soir, depuis des années, nous prions en famille plusieurs saints, et ajoutons Léon Harmel.

Progressivement, j'ai découvert une vie foisonnante, avec une ardeur peu commune à s'engager dans la compréhension de son époque... et à tenter de la transformer. Comme de nombreux chrétiens, il fut sensible à la misère engendrée par la révolution industrielle couplée au libéralisme économique. Soulager cette détresse était déjà un grand pas ; puis il chercha à dépasser le paternalisme. Il participa ainsi à la redécouverte de la doctrine sociale de l'Eglise, chemin oublié à défricher. D'où les liens avec des sommités de l'époque, en France et dans les autres pays, qui en étaient au même stade. Et les échanges avec Rome, jusqu'à devenir l'ami de Léon XIII, qui formalisa cette doctrine par l'encyclique *Rerum novarum*.

Cent vingt-cinq ans après, un beau concours de circonstances :

1. Léon XIV écrit sa première encyclique pour tenter de réguler la révolution numérique et l'IA.
2. Les organisateurs du Meeting de Rimini, événement culturel majeur en Italie, se souviennent que leur fondateur estimait que Léon Harmel était celui qui avait le mieux compris Léon XIII et la DSE. Ils décident d'organiser une exposition sur Léon Harmel, que Léon XIV est allé visiter le 22 août.
3. L'Académie d'Etudes Sociales attribue son prix à l'ouvrage sur Léon Harmel

Je suis très heureux de recevoir le prix de l'AES. C'est une belle reconnaissance du travail effectué. J'ai une pensée toute particulière pour Mgr de Moulins-Beaufort, dont la préface éclaire le début de l'ouvrage. Mais surtout, cela participe à faire mieux connaître Léon Harmel, et la doctrine sociale de l'Eglise, capable de régir la vie en société à toutes les époques

Je reviens sur la visite du pape. Bien sûr, j'ai été touché par sa venue et son intérêt pour Léon Harmel. Mais également par Alberto, l'un des bénévoles qui faisait visiter (2000 personnes par jour, par groupes de 100). Il nous a raconté que son père était mort d'un accident du travail, et avait les larmes aux yeux en disant que Léon Harmel le réconciliait complètement avec la figure du patron.

Merci pour votre attention